

Le clivage rural urbain dans les soins

Les ruraux du Canada ont-ils du retard sur leurs voisins urbains quant à l'accès aux services médicaux? Beaucoup de Canadiens le pensent, mais les résultats de l'édition 2007 du Sondage national auprès des médecins (SNM) révèlent que les médecins ne sont pas d'accord, surtout dans le cas des soins d'urgence.

Le sondage, qui a attiré presque 20 000 répondants, a révélé que l'accès aux soins d'urgence a obtenu une évaluation favorable de 80 % des médecins ruraux comparativement à 56 % de leurs collègues urbains. «Les soins d'urgence pour patients hospitalisés» ont aussi reçu une évaluation plus positive des médecins ruraux (68 %) que de ceux qui pratiquent en milieu urbain (50 %), tout comme l'accès aux soins hospitaliers pour des interventions électives, aux services de soins infirmiers à domicile et aux services de soins à domicile.

Les nouvelles du Canada rural ne sont cependant pas toutes positives. Dans les éditions 2004 et 2007 du SNM, on a demandé aux répondants d'évaluer la disponibilité de certains services aux patients en particulier. Presque les deux tiers des médecins de famille de communautés rurales (65 %) ont jugé bon à excellent l'accès aux services d'anesthésie en 2004, mais ce pourcentage est tombé à 53 % en 2007.

L'accès aux lits de soins de longue durée semble aussi s'être dégradé, même s'il n'avait pas une très haute cote pour commencer. En 2004, par exemple, 56 % des médecins ruraux ont déclaré que l'accès était moyen ou médiocre, mais en 2007, ce pourcentage atteignait 63 %. Et même si l'accès aux «soins d'urgence pour patients hospitalisés» a été jugé favorablement par 68 % des médecins ruraux en 2007, il s'agit d'un recul de 10 points par rapport à 2004.

Même si l'évaluation que les médecins ruraux font de l'accès aux services psychologiques s'est améliorée depuis 2004, moins de la moitié des répondants (47 %) y ont accordé une cote favorable en 2007. On a aussi constaté des améliorations au niveau de l'accès aux services de diagnostic avancé : le pourcentage des répondants qui l'ont jugé bon à excellent a grimpé de 24 % en 2004 à plus de 43 % en 2007.

Réalisé aux trois ans par l'AMC, le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et le Collège des médecins de famille du Canada, le SNM est le sondage le plus important de ce genre au Canada.